Bac Général HGGSP + SES (Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques et Sciences économiques et sociales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques - Session 2026

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hggsp-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE ET SCIENCES POLITIQUES

_____

Jour 2

Durée de l'épreuve : **4 heures – Coefficient : 16**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2, ET l'étude critique de documents.

Répartition des points

Dissertation	10 points
Étude critique	10 points

Le candidat traitera un sujet de dissertation au choix parmi les sujets 1 et 2.
Il précisera sur la copie le numéro du sujet choisi pour la dissertation.

Sujet de dissertation 1

La mémoire des conflits : un enjeu pour les sociétés.

Sujet de dissertation 2

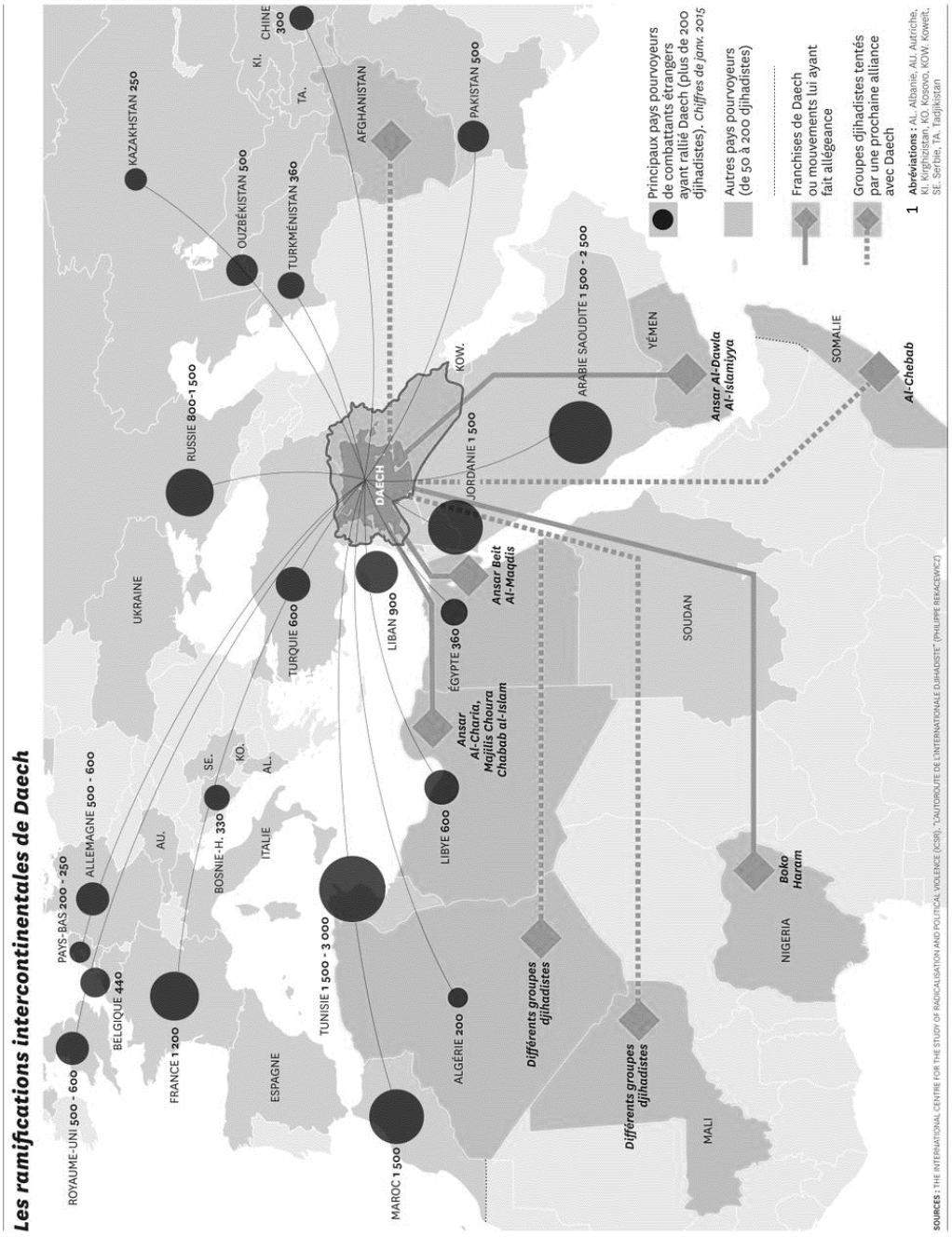
Acteurs et échelles de la lutte contre le changement climatique.

Le candidat traitera l'étude critique de documents suivante.

Étude critique de documents : Permanences et mutations des formes de guerre.

Consigne : En analysant les documents, en les confrontant, et en vous appuyant sur vos connaissances, vous montrerez les permanences et les mutations des formes de la guerre dans le monde contemporain.

Document 1 :



1 : Abréviations : AL. Albanie ; AU. Autriche ; KI. Kirghizistan ; KO. Kosovo ; KOW. Koweït ; SE. Serbie ; TA. Tadjikistan.

Source : *Courrier International*, publié le 27 octobre 2015.

Document 2 :

« […] C'est pourquoi je voudrais avec vous ici aujourd'hui faire un tour d'horizon sur notre environnement stratégique et sur les menaces que les armées doivent se préparer à affronter. Je vais évidemment me concentrer sur ce qui concerne plus directement les armées, mais les armées ne sont pas les seules à défendre les Français : il y a les forces de sécurité intérieure, il y a les services de renseignement, la diplomatie, les services de secours et bien d'autres qui y contribuent tous les jours. En préambule, je pense que, comme moi, vous constatez que l'environnement stratégique est marqué par des crises qui se multiplient et se superposent. […] En ce qui concerne les menaces qui touchent directement les Français au quotidien, ces menaces-là, sont caractéristiques de la période qu'on vit, qui est une période de compétition. [...] Une compétition qui s'exerce dans tous les champs de l'activité humaine. Ces menaces sont souvent hybrides et difficiles à attribuer. C'est pour ça qu'elles sont utilisées assez facilement par nos compétiteurs. Je constate qu'elles visent à tester notre détermination, nos capacités de réaction et à fragiliser notre cohésion nationale. J'y reviendrai. Je commencerai par les menaces terroristes et la criminalité. La menace terroriste : ce n'est pas parce que la guerre de haute intensité est revenue que la menace terroriste a disparu. Au contraire, elle reste présente. Elle reste présente en particulier sur le territoire national, même si nos forces de sécurité intérieure, nos services de renseignement ont beaucoup progressé et sont aujourd'hui plutôt capables de déjouer les attaques qui sont prévues, que devoir les traiter en gérant les conséquences. C'est quelque chose qui est très bien. Ça peut paraître un peu moins visible mais il y a une vraie menace et elle est traitée. [...]

La menace est aussi liée à ce qui se passe dans le reste du monde et en particulier au Proche et Moyen-Orient qui est généralement un peu le bassin, ou en tout cas le vivier des risques de menaces exportées avec des risques de répercussion sur le territoire national. De fait, les armées, indirectement, sont engagées sur ces théâtres-là, par exemple en Irak, pour essayer de contrer au plus loin possible cette menace et limiter ses capacités de projection. C'est le cas en Irak, je l'ai dit, mais elles n'agissent pas seules. Les services de renseignement sont également mobilisés. Cela passe aussi par le contrôle des trafics d'armement dans l'océan Indien et la Corne de l'Afrique. […]

Pour conclure, dans le monde que je viens de décrire, je pense qu'il y a quatre marqueurs qui permettent de comprendre et de voir ce à quoi on est confronté. Le premier marqueur, c'est un emploi de la force désinhibé[1]. L'emploi de la force aujourd'hui, c'est l'outil principal des relations internationales. Beaucoup de pays considèrent que c'est le moyen le plus simple et le plus rapide d'obtenir des résultats et que dans ce domaine-là, quand on choisit des modes d'action où on produit le plus de pertes possibles, c'est quelque chose qui permet d'afficher sa détermination. La deuxième chose, le deuxième marqueur, c'est la contestation de l'Occident et de l'ordre établi après 1945. Un ordre qui s'appuie sur le droit international, qui aujourd'hui est contesté avec une vraie volonté de mettre en place un ordre alternatif. Poutine est le chef de file de cette volonté de désoccidentalisation et il en tire profit [...]. Le troisième

[1] Désinhibé : sans retenue, ni dissimulation.

marqueur c’est la puissance de l’information. L’information sous tous ses aspects : en termes de renseignement pour être capable de comprendre, en termes de champs informationnels, guerre informationnelle dans le champ des perceptions pour attaquer, en particulier la cohésion nationale de ses adversaires. Le dernier marqueur qui peut vous sembler d’un niveau différent, mais je pense que pour autant, c’est quelque chose qui est extrêmement important et pour beaucoup de pays, en fait, c’est l’impact du changement climatique, catalyseur du chaos. C’est une vraie préoccupation. [...]»

Source : conférence de presse du chef d’état-major des armées françaises, le général Thierry Burkhard, 11 juillet 2025.